



contact

Partager les expériences et les expertises en philanthropie

Fondation
de
France

La Fondation
de toutes les causes



ENJEUX / P. 5

Plus que jamais, aux côtés des jeunes

2 EN ACTIONS

L'École de la philanthropie : dessine-moi un monde meilleur !

8 ENGAGÉS

Culture : des fondations engagées pour la création, l'accès et le partage

12 EN UN MOT

Motivée : portrait de Patricia Rousseau

ÉDITO Accompagner la jeunesse et aider les jeunes artistes

En limitant drastiquement, depuis plus d'un an, mobilité, déplacements, rencontres, échanges et contacts, la crise sanitaire et les mesures prises pour la juguler ont particulièrement pesé sur les populations les plus spontanément extraverties – la jeunesse –, et éprouvé les secteurs les plus dépendants d'expressions collectives – la culture.

La Fondation de France, dont l'attention à la jeunesse représente de longue main une inspiration et dominante de ses actions, et qui a toujours réservé au champ culturel une dilection particulière, s'est efforcée d'y faire face.

Comment, par temps de Covid et de confinement, mettre en œuvre des programmes d'aide à la formation, en continuant à transmettre, à innover, à aider les plus éloignés d'une offre

éducative de qualité ? Dans un contexte global marqué par les insuffisances prégnantes de notre système éducatif, que soulignent notamment les classements PISA, la crise a probablement encore accentué les écarts et les décrochages, en particulier au sein des populations et des territoires les moins favorisés. Ainsi la Fondation de France s'est-elle attachée à stimuler les efforts propres à permettre autant de continuité pédagogique que possible, en particulier pour ceux dont les besoins d'accompagnement sont les plus grands. Comment, dans la sphère culturelle, continuer à préserver, à créer et à former, dans un moment où les institutions, les théâtres, les salles de concert ou les musées interrompent leurs activités, les ressources financières sont réduites, le spectacle « vivant » mis à l'arrêt, →

SUITE DE L'ÉDITO

→ de nombreux professionnels laissés dans l'incertitude sur leur avenir? Les étudiants des écoles d'art ou des conservatoires en ont été singulièrement victimes: diminution des aides familiales pour beaucoup d'entre eux, disparition des emplois étudiants et raréfaction des stages, bouleversement des conditions d'enseignement, incertitude des perspectives professionnelles.

Avec les fondations qu'elle héberge et grâce à ses donateurs et mécènes, la Fondation de France a mobilisé en priorité des moyens pour apporter un soutien notamment aux jeunes en formation. Un fonds d'urgence pour les jeunes artistes ou étudiants, dans les domaines des arts plastiques, du cinéma, de la danse et de la musique a été mis en place en fin d'année 2020. Des rendez-vous importants ont été maintenus, tels que le Concert des Lauréats, au cours duquel sont décernés plusieurs prix aux élèves du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Certaines fondations abritées, comme la Fondation Daniel et Nina Carasso, ont contribué à abonder des fonds d'aide au bénéfice des étudiants concernés. D'autres, comme la Fondation BNP Paribas, ont voulu accompagner les artistes dans leurs projets d'adaptation et de réinvention dans ce contexte inouï.

Il est précieux et encourageant de souligner que mécènes, fondateurs et donateurs n'ont en rien réduit leur engagement dans ces moments difficiles, que ce soit au bénéfice des grands établissements culturels ou pour venir en aide aux jeunes artistes ou étudiants menacés dans leur formation ou leurs projets d'avenir. La Fondation de France continuera à être présente à leur côté dans les reconstructions qui commencent à se dessiner aujourd'hui.

— PIERRE SELLAL,
PRÉSIDENT DE LA FONDATION
DE FRANCE



L'École de la philanthropie: dessine-moi un monde meilleur!



En février dernier, l'École de la philanthropie, association qui sensibilise les enfants à l'engagement citoyen, initiait l'Opération philanthropie. Avec un défi de taille lancé aux enfants: imaginer une action pour rendre le monde meilleur et l'illustrer sous forme d'affiche. Résultat: une vraie moisson d'idées aussi créatives que solidaires.

L'objectif était ambitieux: présenter leur action pour un monde meilleur par un dessin et un slogan. Mais les enfants se sont montrés à la hauteur de l'enjeu! Plus de 2200 philanthropes en herbe, âgés de 5 à 13 ans, ont envoyé leurs affiches pour participer à l'opération lancée en février dernier par l'École de la philanthropie en

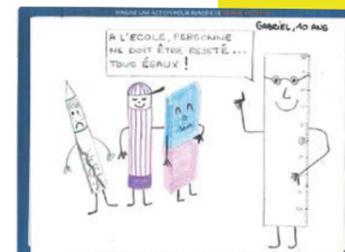
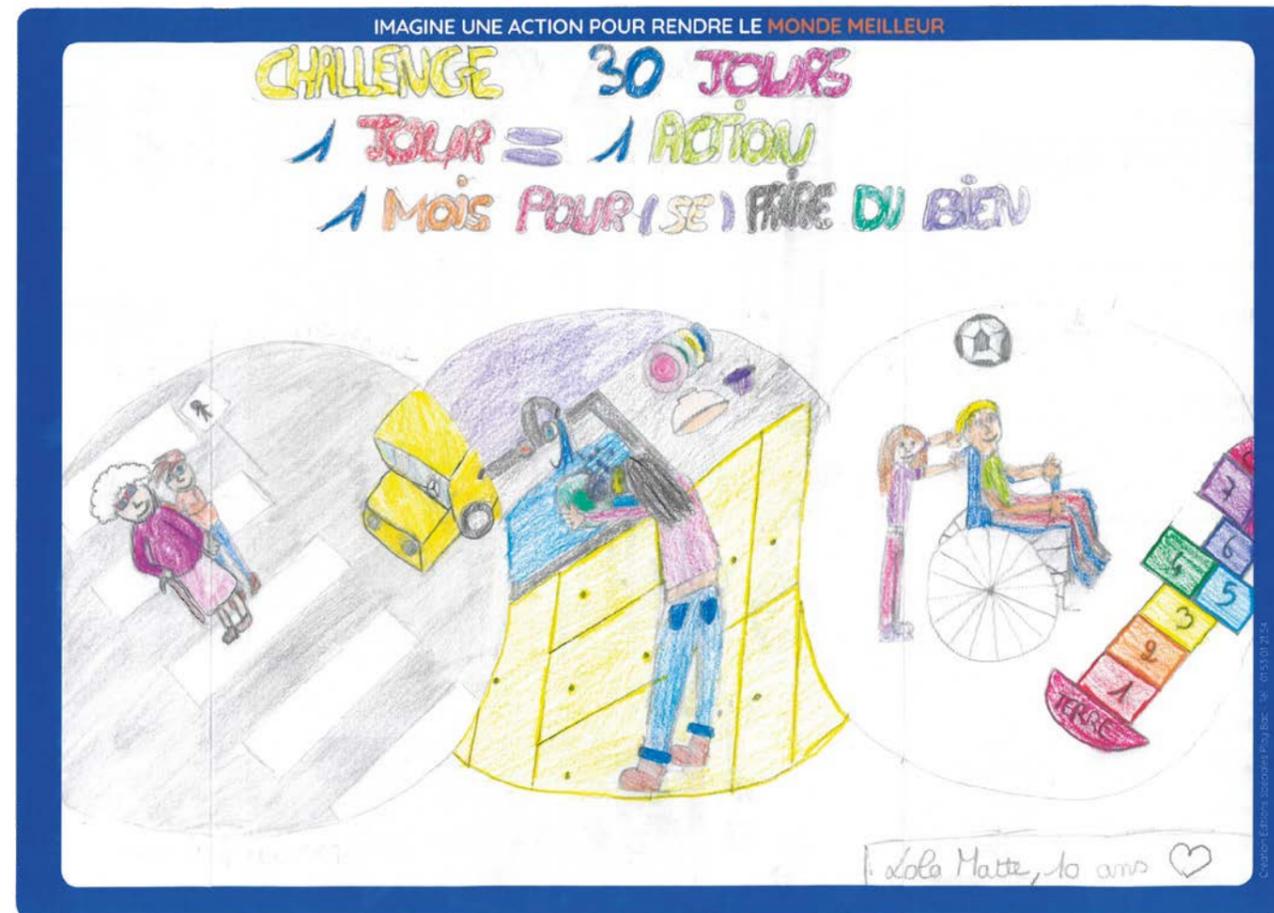
partenariat avec *Le Petit Quotidien*. Et autant dire qu'en matière de bonnes actions, les enfants ne manquent pas d'imagination: super robot à roulettes aux petits soins des personnes malades, pêche de sacs plastiques dans les océans, voiture équipée d'ailes d'oiseaux pour lutter contre la pollution ou partie de ballon partagée avec un enfant en situation de handicap...

Par cette initiative inédite, nommée « Opération philanthropie », l'École de philanthropie, soutenue par la Fondation de France et les Fondations Edmond de Rothschild, compte sensibiliser le grand public à son action pédagogique qui, depuis dix ans, a pour vocation

de développer l'empathie, la solidarité et l'engagement citoyen des jeunes générations. Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour aider le monde à mieux tourner, Jérôme Saltet, président de l'École de la philanthropie, défend l'idée que « les plus jeunes sont déjà des citoyens qui peuvent s'engager au service des autres, et que, grâce à l'éducation, les enfants d'aujourd'hui seront les philanthropes de demain ». Pour Frédéric Benaglia, illustrateur jeunesse et président du jury de l'opération, la philanthropie est aussi un bon moyen de lutter

contre le repli sur soi et l'individualisme qui gagnent nos sociétés: « C'est une bonne chose d'amener les enfants à réfléchir à ce qui les entoure, à ce que vivent les "autres", à leur souffrance... Réfléchir aux solutions pour éradiquer ces souffrances, ou à minima les soulager, leur permettra de grandir sainement. [...] On leur donne les moyens de devenir des adultes plus épanouis, plus ancrés dans leur humanité. On leur donne l'occasion d'agir et non de subir », explique-t-il.

« Les enfants d'aujourd'hui seront les philanthropes de demain »



Dix affiches coups de cœur

Pour clore l'opération, le jury, composé d'une dizaine de personnalités du monde de la jeunesse et de la philanthropie, dont Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France, s'est réuni le 15 avril 2021 pour distinguer dix créations coups de cœur.



Afin de remercier l'ensemble des enfants pour leur participation et leur implication, toutes les affiches seront publiées par l'École de la philanthropie dans un livre, dont chacun recevra un exemplaire numérique, ainsi qu'une affiche collector. Autant de précieux outils pour inspirer les envies de changement et transformer les rêves en réalité.



Friends of Fondation de France, une plateforme pour accompagner toutes les envies d'agir de part et d'autre de l'Atlantique.

Friends of Fondation de France : pour une philanthropie transatlantique

Depuis sa création en 2000, Friends of Fondation de France accompagne les donateurs américains souhaitant soutenir des causes « made in France ». Plus qu'un intermédiaire philanthropique, Friends of Fondation de France est une véritable plateforme de conseils et d'accompagnement.

→ **La crise que nous venons de traverser l'a confirmé : dans tous les domaines, les échelons locaux et globaux sont intimement liés.**

Qu'il s'agisse d'environnement, de migration, de santé... les enjeux sont de plus en plus mondialisés, mais les solutions s'inventent et s'expérimentent sur les territoires. Les échanges entre ces deux niveaux sont donc indispensables, et la Fondation de France encourage depuis longtemps la générosité transnationale. « Nous croyons à une philanthropie ouverte et sans frontières, et Friends of Fondation de France est l'un des vecteurs de cette ouverture », explique Marie Caillat, responsable philanthropie internationale à la Fondation de France.

Organisme sans but lucratif, Friends of Fondation de France a été créé pour permettre à tout donateur – particulier, fondation ou entreprise – domicilié aux États-Unis de faire un don à une association ou un projet porté par une structure française, en bénéficiant du cadre fiscal américain. « Et en miroir, Friends of Fondation de France permet à des acteurs de l'intérêt général en France, et notamment à nos fondations

abritées, d'avoir accès à la générosité de ces donateurs. C'est donc une plateforme qui accompagne toutes les envies d'agir de part et d'autre de l'Atlantique. »

Culture, patrimoine, mais aussi santé ou éducation

Les causes qui mobilisent les donateurs outre-Atlantique sont variées. Les situations d'urgence bien sûr, qu'il s'agisse de la crise Covid (600 000 dollars ont été collectés pour l'Alliance Tous unis contre le virus), des attentats à Paris et à Nice (1,5 million de dollars de dons) ou de la restauration de Notre-Dame (plus de 2,5 millions de dollars de dons). « Au-delà de ces pics de mobilisation, leur générosité s'exprime d'abord en direction des établissements d'enseignement supérieur, comme les fondations d'écoles, et des projets culturels, comme ceux portés par la Philharmonie ou l'association des amis de la Bibliothèque nationale de France par exemple. Mais

les thématiques plus solidaires et sociales progressent également, et on observe un engagement des donateurs américains, et notamment des fondations, pour des actions auprès des plus vulnérables en France et dans le monde », souligne Marie Caillat. Via Friends of Fondation de France, ils ont accès à une sélection de projets et d'acteurs « labélisés » Fondation de France. Quant aux associations qui souhaitent ouvrir leur collecte, elle trouve chez Friends of Fondation de France un réseau d'experts, capable de les conseiller dans leur démarche.

Un nouveau site au service des donateurs et des associations

Friends of Fondation de France dispose depuis mi-avril d'un nouveau site internet, plus fluide et plus riche. Pour les donateurs, l'ensemble des projets proposés y sont détaillés, ainsi que les modalités pratiques de soutien via la plateforme. Et les porteurs de projets y trouvent toute l'information nécessaire pour pouvoir bénéficier du dispositif et accéder ainsi à la générosité outre-Atlantique.

www.friendsoffdf.org



Isolement, absence de perspectives, décrochage scolaire... La situation sanitaire et ses conséquences génèrent beaucoup de souffrance chez les étudiants.

Plus que jamais, aux côtés des jeunes

Précarité grandissante, manque de perspectives, moral en berne... Depuis plus d'un an, la crise de la Covid-19 frappe de plein fouet la jeunesse. Entre aides d'urgence et accompagnement à long terme, la Fondation de France et les fondations qu'elle abrite se mobilisent.

Les confinements à répétition, l'isolement relationnel et la disparition des jobs qui les faisaient vivre ont fait des jeunes générations les principales victimes de la crise sociale et économique engendrée par la pandémie. Leurs difficultés sont réelles : 20 % des 18 à 24 ans ont recours à l'aide alimentaire et parmi eux, les 3/4 sollicitent cette aide pour la première fois⁽¹⁾. Un jeune sur trois craint de ne pas pouvoir faire face à ses dépenses de logements en 2021. À cette situation de plus en plus précaire s'ajoute une détresse psychologique. Comment se construire, faire des projets, s'inventer un avenir dans un quotidien dégradé, solitaire et incertain ? Plus de huit étudiants sur dix déclarent que le confinement a provoqué un décrochage de leurs études⁽²⁾.

Couvrir les besoins de première nécessité

Pour répondre à cette situation alarmante, de nombreuses fondations abritées ont renforcé leur action en faveur des jeunes. Ainsi la Fondation Auchan a décidé d'orienter son Prix

20 %
des 18 à 24 ans
ont recours à l'aide
alimentaire

annuel « Spécial Associations Étudiantes » sur la précarité alimentaire pour venir en aide aux étudiants fragilisés par la crise. Cinq projets innovants autour du soutien alimentaire, de la création de lien social et la sensibilisation à une bonne alimentation ont été soutenus. Du côté de la Fondation de France, des appels à dons spécifiques ont été lancés, comme « Solidarité étudiants » mené avec le quotidien *La Croix*. Cette opération a permis de collecter près de 340 000 euros pour déployer des aides d'urgence. Comme à Bordeaux, où l'association Linkee, qui lutte contre le gaspillage alimentaire, a organisé des distributions alimentaires ou à Paris, avec le réseau de restaurateurs engagés Écotable, qui a permis d'offrir aux étudiants près de 1000 repas équilibrés par semaine. Toujours dans la capitale, l'association Humanity Diaspo a, elle, distribué de janvier à avril 2021 plus de 10 000 colis de première nécessité (denrées alimentaires et produits d'hygiène) aux jeunes, soit le double de ce qui était prévu... « La demande explose, s'alarme Rana Hamra, co-fondatrice de l'association. Sans petit boulot, les étudiants ■■■



■ ■ ■ n'ont plus de ressources et se retrouvent sans solution. Cette situation touche en priorité les filles, qui représentent 70 % de nos bénéficiaires, mais aussi les étudiants étrangers... »

Soulager les souffrances psychologiques

Selon une étude menée par l'Observatoire de la vie étudiante en septembre 2020, 31 % des étudiants présenteraient des signes de détresse psychologique. Face à cette urgence, la Fondation de France a alloué depuis 2021 près de 250 000 euros à une dizaine de nouveaux projets autour de la santé mentale des jeunes. Grâce à ce soutien, la clinique Heuyer de La Courneuve a ainsi pu élargir son offre de suivi psychologique et psychiatrique aux étudiants de Seine-Saint-Denis, où le manque de structures psychosociales est particulièrement criant. Ailleurs sur le territoire, des plateformes d'écoute psychologique ont été mises en place comme Elios ou Apsytude, qui proposent des téléconsultations avec des psychologues et des psychiatres de manière gratuite. Tous ces outils thérapeutiques viennent soulager un profond malaise dont témoigne Fanny Sauvade, co-fondatrice d'Apsytude : « Beaucoup d'appelants souffrent de troubles anxieux dépressifs plus ou moins graves, et aussi de fatigue mentale avec de grosses incidences sur l'attention, la mémoire, le sommeil. Il y a pour certains un vrai risque de décrochage scolaire. »

L'association Linkee, qui lutte contre le gaspillage alimentaire, organise des distributions de repas.

À Paris, le 16 avril. Des étudiants précaires font la queue pour recevoir des kits d'hygiène et des colis alimentaires distribués par l'association Humanity Diaspo.

Partout en France, des actions de soutien psychologique se déploient pour répondre à la détresse de nombreux jeunes.



Sécuriser les parcours d'études

Pour accompagner les parcours scolaires des jeunes les plus fragiles, nombre de fondations abritées ont décidé de réorienter leur action pour apporter une aide supplémentaire au plus près des besoins. C'est le cas par exemple de la Fondation BNP Paribas, qui a lancé un véritable plan stratégique, en particulier dans les quartiers prioritaires, pour faciliter la continuité pédagogique des élèves aux côtés des associations de terrain. Des tablettes et du matériel numérique ont été fournis ainsi qu'un accompagnement personnalisé pour les jeunes relevant de la protection de l'enfance. De même, la Fondation de France est intervenue partout sur le territoire pour soutenir des actions destinées à lutter contre le décrochage scolaire. Comme à Mulhouse où près de 120 jeunes éloignés de l'emploi, accompagnés par l'École de la deuxième chance, ont pu recevoir un ordinateur et bénéficier d'une remise à niveau en informatique. Pour aider les étudiants en arts, la Fondation Daniel et Nina Carasso s'est, elle, associée à l'association Artagon ou encore à l'École nationale supérieure des arts décoratifs pour créer des fonds exceptionnels d'urgence.

Loin de la crise, un engagement durable

Si toutes ces actions ont pu être déployées rapidement, c'est en partie grâce à la solide collaboration que la Fondation de France et les fondations abritées ont nouée avec les acteurs engagés au quotidien auprès des jeunes. Car au-delà de l'urgence provoquée par la crise de la Covid-19, les jeunes et les problématiques qu'ils rencontrent sont au cœur d'un engagement au long cours. Plus de 120 fondations abritées sont investies aux côtés de la jeunesse et un tiers des projets soutenus par la Fondation de France et les fondations abritées concernent les jeunes, qu'il s'agisse d'éducation, de formation, de bourses, d'accès à la culture, à la santé mais aussi d'aider les jeunes à l'international...



Sur le volet éducatif, de nombreux mécènes ont créé des fondations abritées à la Fondation de France afin d'aider les jeunes à poursuivre leurs études, notamment par l'octroi de bourses et en les accompagnant dans leur parcours. C'est ainsi que chaque année, les bourses Déclics jeunes de la Fondation de France récompensent une vingtaine de jeunes porteurs de projets innovants, âgés de 18 à 30 ans. La Fondation Vallet remet quant à elle chaque année 3 000 bourses à des jeunes étudiants méritants en France, au Vietnam et au Bénin. De son côté, la Fondation Malatier-Jacquet permet à des étudiants en art de financer leurs voyages d'études à l'étranger. Autre coup de pouce : les prix des Lauréats musique, portés par sept fondations abritées⁽³⁾, qui encouragent le talent de jeunes virtuoses. De son côté, la Fondation de France est présente aux côtés de jeunes issus de milieux défavorisés qui ne peuvent compter sur l'aide financière de leurs proches pour concrétiser leur entrée dans la vie active. En 2020, près de 164 bourses ont ainsi été attribuées à des jeunes sans soutien familial. « Cet argent est arrivé à un moment où je perdais espoir et où je voyais s'écrouler tout ce que j'avais construit, témoigne un bénéficiaire, étudiant en ingénierie. Grâce à cette bourse, je vais pouvoir faire ce qui est le meilleur pour moi-même et poursuivre mes projets. »

D'autres programmes sont dédiés à la jeunesse comme « Grandir en cultures », qui a pour vocation de lutter contre le communautarisme en sensibilisant les futurs citoyens au vivre-ensemble. Mais aussi des appels à projets autour des questions d'environnement, comme « Aider les jeunes à s'impliquer dans la protection de la nature ». Cette opération est menée en partenariat avec la Fondation Nicolas Hulot et les fondations abritées Léa Nature – Jardin Bio et Nature et Découvertes, afin d'encourager les 15-35 ans à replanter des arbres, créer des pépinières de quartier et préserver la faune sauvage.

Accompagner les jeunes touchés par la maladie

La Fondation de France s'engage également à travers son programme « Santé des jeunes », qui a pour vocation de faciliter le parcours de soins des jeunes en souffrance psychique, soutenir leur entourage et permettre une montée en compétences des professionnels qui les accompagnent. En 2020, plus d'un million d'euros ont été engagés dans près de 40 projets. Parmi les initiatives soutenues : celle de l'association Jade (Essonne) qui propose à de

En 2020, près de **164 bourses** ont été attribuées à des jeunes sans soutien familial

Un fonds spécial pour les jeunes artistes

Face à l'impact désastreux de la crise sanitaire sur les acteurs du monde culturel et artistique, la Fondation de France et les fondations abritées L'accompagnatrice et Cordes Sensibles ont mis en place un fonds d'urgence de 220 000 euros pour soutenir les jeunes artistes, étudiants ou jeunes diplômés, dans les domaines des arts plastiques, du cinéma, de la danse et de la musique.

jeunes aidants de moins de 18 ans de bénéficier de temps de répit et d'ateliers cinématographiques pour exprimer leur vécu auprès de leurs proches malades. Aider les jeunes malades à sortir de l'isolement est aussi l'un des axes défendus par la Fondation des Entreprises du Médicament pour l'accès aux soins. Elle soutient notamment l'association Aïda qui permet chaque année à plus de 2000 adolescents atteints de cancer d'être accompagnés par un jeune bénévole de leur âge pour partager des moments de complicité, et même partir en week-end organisé (les highway week-ends for health), si leur état le permet. La Fondation Sisley-Ornano se mobilise quant à elle pour faciliter l'entrée dans la vie active des étudiants malades ou en rémission. En partenariat avec l'association 20 ans 1 projet, elle encourage les jeunes malades (18 à 25 ans) à poursuivre et à réaliser leur projet professionnel grâce à du coaching personnalisé, à des aides à la recherche de stages et participe même au financement de formations.

Parce que les jeunes sont l'avenir, être à leur côté pour leur redonner confiance dans les moments de crise mais aussi les accompagner de façon durable n'a jamais été aussi essentiel. ■

Pour donner aux jeunes éloignés de l'emploi les moyens de réussir, l'École de la deuxième chance leur propose un accompagnement individualisé.

(1) Source: Fondation Abbé Pierre
(2) Source: étude IPSOS pour la FAGE
(3) Fondations abritées participant au Prix des Lauréats musique: Fondations Drouet-Bourgeois, Marie Dauphin de Verna, Monique Rollin, Monique Gabus, Yves Brieux Ustaritz, Macari-Lepeuve et François-Louis Baradat.



CULTURE

Des fondations engagées pour la création, l'accès et le partage

Qu'il s'agisse d'aider les artistes, d'accompagner les grands projets de création ou de restauration, de faciliter la diffusion auprès d'un large public ou de créer du lien social... la culture fait partie des grandes causes de la philanthropie! Focus sur trois fondations qui ont su adapter leur aide pour soutenir le monde de la culture.

Avec la fermeture des musées, des salles de spectacle et l'annulation des festivals, le secteur de la culture a été l'un des premiers touchés par la crise Covid. Assignés à résidence, les compagnies et les artistes ont pu craindre une « double peine »: la mise à l'arrêt de leurs projets, et le risque de voir les ressources issues de la générosité se détourner vers des causes jugées plus urgentes. Mais, tout en la fragilisant, cette crise a également mis en lumière « le besoin de culture » pour tous. À l'heure de la réouverture des salles de spectacle et des cinémas, la philanthropie est plus que jamais au rendez-vous.

Ne rien lâcher

« Dans cette période particulièrement difficile, il n'était pas question de "lâcher" les compagnies et les artistes que nous soutenons, bien au contraire nous les avons accompagnés dans leurs projets d'adaptation et de réinvention », explique Jean-Jacques Goron, délégué général de la Fondation BNP Paribas. La Fondation BNP Paribas soutient la culture à hauteur d'1,2 million d'euros par an, dans trois domaines: la danse contemporaine, le jazz et les nouveaux arts du cirque. Avec un parti pris ambitieux: accompagner l'expérimentation, encourager de nouvelles

Extrait du théâtre à la table, Les cinq premières minutes, à la Comédie-Française.



« Accompagner l'expérimentation, encourager de nouvelles formes de création et la prise de risque artistique. »

formes de création et la prise de risque artistique. « Et donc forcément, s'engager sur la durée, souligne son délégué général. Nous soutenons par exemple la Maison de la danse depuis 34 ans, et nous accompagnons les créateurs généralement pendant une dizaine d'années, le temps nécessaire pour développer de nouvelles propositions artistiques. » Ce compagnonnage dépasse le simple soutien financier, la fondation s'attachant à créer des passerelles entre le monde de la banque et les créateurs: participation des salariés à certaines chorégraphies, rencontres avec ses clients, implication des antennes régionales et internationales dans les festivals... Au plus fort de la crise, la fondation a non seulement maintenu ses engagements, mais elle a aussi mobilisé une aide supplémentaire exceptionnelle de 310 000 euros. « Pour que les artistes et les collectifs puissent continuer à travailler dans deux directions, précise Jean-Jacques Goron. D'une part développer une offre à distance, avec des formats repensés pour l'écran ». Comme le pianiste de jazz Dan Tepfer, qui propose un concert en direct de son appartement de Brooklyn chaque lundi depuis 54 semaines! « Et d'autre part, préparer les créations qui vont pouvoir être jouées lors du déconfinement. Cette période aura été un véritable laboratoire. Certaines transformations s'accroissent: l'usage du numérique bien sûr, mais aussi la prise en compte des enjeux climatiques dans les modes de production et de diffusion, l'accès des publics éloignés de la culture... Sur toutes ces réflexions, nous restons aux côtés des artistes. »

Comédie Française: accompagner la mutation numérique

Même constat à la Fondation pour la Comédie-Française, qui rassemble des mécènes – entreprises ou particuliers désireux de participer au rayonnement de la maison de Molière. Pour la troupe, malgré le confinement, pas question de renoncer à sa mission première: donner à voir et à

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, le festival Variations de Nantes a maintenu son édition de mars 2021, mais entièrement en streaming.



entendre le patrimoine et la création théâtrale. Les comédiens et une partie des équipes techniques ont eu la possibilité de continuer à travailler pour préparer la réouverture et proposer des productions en ligne. Ici aussi, le confinement a nécessité d'investir massivement le champ du numérique, de mobiliser des moyens supplémentaires pour créer une web-TV de qualité. L'institution a pu ainsi proposer au public une série de rendez-vous, comme la lecture quotidienne de *La Recherche du temps perdu* (certaines lectures ont rassemblé jusqu'à 100 000 internautes!), ou le rendez-vous hebdomadaire « théâtre à la table », qui a permis à des centaines de milliers d'amateurs de découvrir le travail de répétition et l'interprétation de plus de 20 œuvres. « L'apport financier de la fondation a été déterminant pour ce nouveau mode de diffusion, et nous avons mobilisé notre réseau de mécènes, explique Marie-Claire Janailhac, sa présidente. L'expérience a permis de toucher de nouveaux publics: des personnes vivant loin de Paris, et même à l'étranger, des résidents des Ehpad, des prisons... Comment conserver et cultiver ce lien? La réflexion est en cours. »

Quand culture rime avec solidarité et écologie

Loin des planches, d'autres fondations œuvrent pour la conservation et la valorisation du patrimoine. Comme la Fondation Malatier-Jacquet, dont l'action conjugue plusieurs dimensions: culturelle, sociale et environnementale. Il en est ainsi de ses chantiers de restauration des châteaux de Chambord et de Versailles. Pour le premier, il s'agit de sauver de la ruine le mur d'enceinte du parc, en impliquant et en formant chaque année des personnes éloignées de l'emploi. Ou encore d'aménager un nouveau potager, entièrement conduit selon les principes du maraîchage durable, permettant de former des professionnels à la permaculture, et de sensibiliser les visiteurs! Pour le second, il s'agit de restaurer le lac du Hameau de la Reine, avec le souci de maintenir l'équilibre de l'écosystème lacustre. Pendant la crise, ces travaux ont pu se poursuivre, et la fondation a également maintenu son engagement auprès de jeunes étudiants, au travers de bourses de mobilité internationale. Là encore, culture et solidarité avancent ensemble. ■

Le déclic de...

—JEAN-PAUL DELUCHE,
L'ÉCOLOGIE EN ACTES



« Je voulais agir au plus vite mais aussi au plus près »



Il a la voix forte et décidée de celui qui aime le mouvement,

l'action, les projets.

Chef d'entreprise dans le Limousin durant 35 ans, Jean-Paul Deluche a vendu sa société en 2012 pour s'accorder une pause bien méritée. Il retrouve alors du temps (beaucoup de temps, dit-il!) et se plonge dans la lecture. Sa découverte majeure sera l'encyclique du pape François, *Laudato si' sur la sauvegarde de la maison commune*, largement consacrée aux questions environnementales et sociales. « Ce texte a été un choc qui m'a donné soif d'en savoir plus. J'ai lu *Pierre Rabhi*, le philosophe *Marcel Conche*; j'ai rencontré *Yann Arthus-Bertrand*. Et comme j'ai gardé l'esprit d'entreprise, j'ai décidé d'apporter ma pierre à l'édifice. Lutter moi aussi pour la sauvegarde de la planète ». Il évoque ce désir d'engagement avec sa femme et sa fille, et recueille d'emblée l'adhésion. Une rencontre sera alors déterminante. Sur les conseils d'un ami, il contacte Thierry Gissingier, responsable de la transition écologique et solidaire à la Fondation de France. « Il m'a aidé à formaliser mes désirs avec la création d'une fondation ». Début 2020 naît la Fondation Jean-Paul Deluche

pour le développement durable en Limousin et Périgord, parfaite expression de ses convictions. « Je voulais agir au plus vite mais aussi au plus près, car je suis très attaché à ma région. » La fondation se fixe deux grands objectifs. D'une part, la sensibilisation du public à la préservation de l'environnement, via notamment un projet de conférences organisées à Limoges avec des experts (climatologie, agroécologie...), ou encore un programme pédagogique pour les plus jeunes en collaboration avec la Fondation Sève et le philosophe Frédéric Lenoir qui promeut une initiation à la philosophie dans les écoles. D'autre part, le soutien à des associations œuvrant sur le terrain, comme SOS Faune Sauvage qui soigne et rend la liberté à plus de 1000 oiseaux blessés par an. La fondation accompagne également le village de Saint-Pierre-de-Frugie dont l'équipe municipale a développé un projet écologique, économique et social en faveur de la qualité de vie et des liens entre les habitants. « *Saint-Pierre-de-Frugie réussit à rassembler les gens autour d'une initiative forte et concrète: fin des pesticides sur ses terres, formation des cantonniers à l'agroécologie... Le tout dans un village qui m'est cher, puisque je suis né tout près!* »

Ça s'est passé le

24
AVRIL



Le chorégraphe Mehdi Kerkouche et sa compagnie EMKA ont organisé la deuxième édition du festival en ligne « On danse chez vous », en faveur des étudiants en difficulté.

On danse chez vous!

Un an après le festival en ligne « On danse chez vous », qui avait permis de collecter des dons pour soutenir les hôpitaux en pleine crise de Covid-19, le chorégraphe Mehdi Kerkouche et sa compagnie EMKA ont renouvelé l'opération en partenariat avec la Fondation de France. Objectif de cette 2^e édition : soutenir les étudiants en difficulté. Tout au long de la journée, les internautes ont pu suivre en direct sur Instagram les performances de 200 danseurs. Pour l'occasion, les artistes, toutes disciplines confondues, se sont produits depuis

de prestigieux sites culturels partout en France : l'Opéra de Paris, le Capitole de Toulouse, le Mucem de Marseille, la Gare du Midi à Biarritz... Aux prestations des danseurs ont alterné des cours dispensés par des professeurs ou des chorégraphes. Plus de 24 000 euros de dons ont été collectés en faveur des étudiants, autour de trois axes prioritaires : les besoins de première nécessité (aide alimentaire et produits d'hygiène), le soutien aux activités numériques (achat ou prêt de matériel), l'accompagnement psychologique.

La place des fonds et fondations dans les ambitions climat en France et en Europe

La première conférence de la Coalition française pour le climat s'est tenue le 4 juin. Animée par le journaliste Denis Cheissoux, elle a dans un premier temps permis de faire le point sur les enjeux climatiques actuels. Puis place à l'action concrète grâce aux ateliers consacrés aux bonnes

pratiques, aux obstacles et solutions pour intégrer l'approche climat dans les projets, et enfin aux liens entre finance et climat. Une rencontre riche d'échanges, conclue par Laurence Tubiana, présidente de la directrice générale de la Fondation européenne pour le climat.

18
MAI

Santé mentale : 30 fondations abritées réunies en webinaire

Mieux prévenir, dépister et traiter les troubles psychiques constitue une cause d'intérêt général majeure qui mobilise un nombre grandissant de fondations. En témoigne le succès du webinaire organisé par la Fondation de France autour du dispositif Premiers secours en santé mentale (PSSM). Son objectif : déployer des formations courtes de secouriste en santé mentale, à grande échelle. Lors de cet atelier qui a réuni près de 40 participants, Jacques Marescaux, ancien président de Santé Mentale France et promoteur de la démarche en France et des formateurs PSSM sont venus témoigner de leur travail sur le terrain.

26
MAI &

Les rencontres thématiques des fondations se poursuivent

14
JUIN

Parce qu'elles sont déterminantes pour le développement de l'enfant, les premières années méritent d'être accompagnées avec la plus grande attention. Comment aider chaque enfant à s'épanouir, et plus particulièrement les plus vulnérables d'entre eux ? Pour faire émerger des pistes de réponses, la Fondation de France et la Fondation McDonald ont organisé le 26 mai un webinaire sur le thème « Petit enfance et vulnérabilité », réunissant plusieurs fondations abritées et associations mobilisées sur le terrain. Le 14 juin, c'est autour de l'ODD 5 sur l'égalité des sexes et du rôle de la philanthropie pour y parvenir que des fondations se sont retrouvées à distance. Lutte contre les violences faites aux femmes, accès à la santé, à l'éducation et à l'emploi, participation aux décisions... Des enjeux éclairés par les interventions de Pascale Rousseau-Dewambrechies, fondatrice de la Fondation l'Accompagnatrice et vice-présidente de la Fondation de France, d'Anne Monier, chercheuse à la chaire Philanthropie de l'Essec, de Bouchera Azzouz, documentariste et militante féministe, et de Ghada Hatem, gynécologue et fondatrice de la Maison des Femmes à Saint-Denis. Autre atelier organisé : éducation à l'environnement. À venir : le 6 juillet, une rencontre dédiée au patrimoine.

4
JUIN

11 & 16
JUIN

Baromètre 2021 de la philanthropie Les fondations et fonds de dotation face à la crise Covid

Les 11 et 16 juin étaient présentés aux fondateurs, prescripteurs et organisations du secteur les principaux enseignements du baromètre annuel de la philanthropie, réalisé par l'Observatoire de la Fondation de France. Celui-ci témoigne du dynamisme du secteur, qui connaît une croissance soutenue tant en nombre de structures

créées que de poids financier. Un focus a été réalisé sur les conséquences de la crise de la Covid-19 sur la philanthropie : son impact immédiat sur l'action des fondations, mais aussi, à plus long terme, les évolutions qu'elle induit sur les pratiques et les stratégies. Tous les résultats de ce baromètre sont à retrouver dans la brochure jointe à ce numéro.

Ça va se passer le

7 - 28 - 16
SEPTEMBRE - SEPTEMBRE - NOVEMBRE
Nantes - Lyon - Bordeaux



Les nuits du bien commun

La Fondation de France s'associe à Obole, collectif spécialisé en levée de dons, pour organiser partout en France un rendez-vous annuel de la générosité au service des associations. Le concept ? Une dizaine de représentants d'associations se succèdent sur scène pour présenter

en quelques minutes leur projet et convaincre les spectateurs de faire un don. Éducation, précarité, santé, environnement, culture... toutes les causes sont représentées. Rendez-vous à Nantes le 7 septembre pour la première soirée pour le bien commun!

Ils nous ont rejoints

FONDATION DES TERRITOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

a pour objet de contribuer au dynamisme et à l'attractivité des territoires par le renforcement de l'égalité des chances dans les territoires. Elle agit notamment par la distribution de bourses d'excellence à des étudiants sur critère social et de mérite.

FONDATION DESSINE-MOI UNE ENFANCE

a pour objet, dans un esprit humaniste, solidaire et empathique, de soutenir les enfants

avec une attention particulière pour les 0-15 ans fragiles ou en situation de vulnérabilité, ainsi que leurs familles, dans leurs difficultés sociales et familiales. Elle pourra à titre exceptionnel intervenir dans tout autre domaine de l'intérêt général permettant notamment de soulager la souffrance de personnes confrontées à des difficultés.

FONDATION WECHANGE

a pour objet de soutenir les projets d'intérêt général ayant une réelle ambition de changement systémique,

en particulier dans les domaines suivants : lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes, actions en faveur d'une société inclusive, promotion d'une transition écologique pour tous. Elle pourra, à titre exceptionnel, intervenir dans tout autre domaine de l'intérêt général.

RETROUVEZ TOUS LES NOUVEAUX FONDATEURS SUR

FONDATIONDEFRANCE.ORG

Motivée

D'abord, ça l'a un peu étonnée de devoir rédiger une lettre de motivation pour rejoindre la Fondation de France.

À l'aube de sa retraite, Patricia Rousseau ne voyait pas pourquoi elle devrait passer un entretien pour faire du bénévolat. Elle l'a fait et s'en trouve fort aise. « *Cela m'a fait comprendre que la seule bonne volonté ne suffit pas. Je trouve tout à fait mon compte dans cet engagement. On est dans le soutien, dans la bienveillance, dans l'altruisme. Entre les intervenants, il n'y a pas d'enjeux de pouvoir.* » Elle ajoute: « *Cela dit, c'est très pro. Les participants sont de haut niveau et l'exigence est élevée. Parfois, vous avez l'impression de vous retrouver à nouveau dans une entreprise. Surtout depuis que beaucoup de réunions se font en vision, ce qui limite les échanges personnels* » Et de ponctuer, tout sourire, avec cet humour qui ne la quitte pas: « *Mon mari me dit souvent que ça m'occupe plus qu'un mi-temps. Mais sans être payée...* ».

Intervenant sur le terrain dans le nord de la France, Patricia Rousseau est référente pour les bourses aux jeunes sans soutien familial. Cela consiste « *à donner un coup de pouce à un projet d'insertion professionnelle ou à une poursuite d'études* ». La bourse permet de prendre en charge le coût d'une formation ou de l'inscription à des concours d'accès aux grandes écoles (ingénieurs, commerce). Mais cela peut aussi permettre à un jeune de passer son permis de conduire, qui peut être



Patricia Rousseau

était assistante sociale, puis a travaillé pour l'Éducation nationale. Très engagée aux côtés des jeunes en difficulté, elle est depuis quatre ans la référente pour les bourses aux jeunes sans soutien familial dans le Nord.

essentiel pour trouver un emploi, ou l'achat d'ordinateurs pour le travail en distanciel ou de mallettes pour des coiffeurs ou des bouchers. Elle en dit: « *C'est l'un des seuls programmes de la Fondation où on aide individuellement des jeunes en difficulté, alors qu'il s'agit souvent de projets collectifs* ».

Patricia Rousseau appartient à une

de ces familles d'industriels du Nord, frottée de catholicisme social. Son père dirigeait une entreprise textile à Tourcoing. Ses frères étaient destinés à reprendre les rênes d'une activité qui finira par disparaître. Très inspirée par sa mère, une des premières femmes élue au conseil municipal de sa ville, Patricia Rousseau a fait des études d'assistante sociale. Elle a occupé un premier poste dans un hôpital, puis a rejoint le Conseil général comme assistante sociale polyvalente: « *Il s'agissait d'accompagner les familles de la naissance à la fin de vie* ». De Lille au département de l'Aisne, d'Amiens à Arras, et même pendant quelque temps en Martinique, elle profite des mutations de son mari, directeur de magasins Leroy-Merlin pour faire évoluer sa carrière. Mère de trois enfants, elle devient formatrice à l'école du service social. Puis, bifurque vers le milieu scolaire où elle sera bientôt responsable départementale. Dans les lycées et collèges, elle développe la prise en charge de la toxicomanie, de l'absentéisme ou des abus sexuels. Elle croise d'ailleurs une première fois la route de la Fondation de France qui organise alors une campagne contre les violences dans les écoles.

La retraite venant, elle aurait pu se contenter de se consacrer à ses huit petits-enfants, d'améliorer son classement au tennis, de faire de la marche nordique et du voilier, ou de terminer la lecture du dernier Goncourt qui l'a laissée « *perplexe* ». Mais elle se félicite d'avoir fait acte de candidature et rejoint la Fondation de France. ■